

Les Brèves

Mars 2024



« Ça gronde en dedans, ça gronde en dehors, ça gronde partout.
Partout, les inégalités. Partout, les violences.
Partout, les crises. Crise climatique, crise du logement, crise de nos services publics,
crise de confiance en nos systèmes.
Nos systèmes défailants, dépassés, à bout de souffle.
Nous aussi, on est à boutte. En colère. Et on a peur, parfois.
C'est vrai, notre feu pourrait s'éteindre, anéanti par nos peines et nos pleurs.
Mais non. Il s'attise, il grandit. Il se nourrit des luttes des unes, s'alimente de
l'indignation des autres.
Ça gronde, ça bouillonne et ça fulmine. Ça explosera. Ça explose déjà de ce feu qui peut
soigner, qui peut solidariser.
De ce feu qui peut tout changer. »

Pour plus d'informations sur le thème et les activités prévues le 8 mars, dont la manifestation à Montréal, le matériel et le visuel, voir les sources ci-dessous.

Sources

Sites Internet CSN, SPGQ

<https://www.csn.qc.ca/actualites/journee-internationale-des-droits-des-femmes-ca-gronde/>

<https://spgq.qc.ca/2024/01/journee-internationale-des-droits-des-femmes-8-mars-2024-ca-gronde/>

Collectif 8 mars. *Journée internationale des droits des femmes : ça gronde!* Communiqué, 23 janvier 2024.

<https://www.pressegauche.org/Journee-internationale-des-droits-des-femmes-ca-gronde>

Voir aussi

Collectif français, « 8 mars : Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Grève féministe » *Presse-toi à gauche*, 13 février 2024.

<https://www.pressegauche.org/8-MARS-journee-internationale-de-lutte-pour-les-droits-des-femmes>

L'état complice du patriarcat de l'Église

Le 8 décembre 2023, une centaine de personnes ont assisté au colloque *Femmes et gouvernance : des rapports à changer entre l'État et l'Église ?* L'évènement visait à remettre en question le patriarcat de l'Église catholique « du dehors », c'est-à-dire d'un point de vue autre que théologique soit juridique et politique. Après un bref retour sur le Synode de Rome, Johanne Philipps a démontré comment l'État est un allié majeur de l'Église lui permettant de continuer de dominer les femmes. La voie juridique serait-elle un chemin à emprunter pour l'accès à la pleine égalité des femmes et leur accès à la gouvernance dans l'Église ?



Deux juristes Jean-François Gaudreault-DesBiens et Louis-Philippe Lampron estiment que l'État ne peut empêcher l'Église de discriminer. Les Chartes québécoises et canadiennes des droits de la personne protègent le droit à la liberté de conscience et de religion,

ce qui rend difficile sur le plan juridique de s'attaquer au noyau dur, à savoir « les dogmes et les croyances ».

Il reste la voie de l'action politique. Il est urgent d'intervenir sur la place publique, d'interpeller l'État mais aussi toutes les femmes, qu'elles soient croyantes ou non croyantes. Nous ne pouvons pas faire l'économie d'un débat public, il faut que la société civile s'en mêle. Marie Malavoy et Michèle Stanton-Jean fournissent des pistes d'action très intéressantes : faire connaître nos revendications, être en lien avec tous les groupes et surtout démontrer les conséquences du patriarcat religieux sur toutes les femmes. Heureux évènement que cette rencontre entre féministes sociales et féministes chrétiennes ! (LD)

Sources

Louise Desmarais. *Notes personnelles prises pendant le colloque*, 8 décembre 2023.

Groupes Femmes Politique et Démocratie, Femmes et Ministères, L'autre Parole. *Invitation et programme du colloque*, 8 décembre 2023.

[Colloque – Femmes et gouvernance : des rapports à changer entre l'État et l'Église? – Groupe Femmes, Politique et Démocratie \(gfpd.ca\)](#)

Endure ta souffrance ...

« puisque Jésus, lui, a souffert ». Telle est la réponse que des femmes victimes de violence conjugale ont reçu de la part de leaders religieux de leur Église lorsqu'elles ont brisé le silence et demandé de l'aide. À cette occasion, elles se sont fait rappeler que la femme doit être soumise à son conjoint, que l'Église ne tolère pas le divorce et l'une d'entre elles s'est même fait dire « qu'une divorcée, c'est pire qu'une prostituée »

Ces témoignages contenus dans le rapport du *Projet Rapha*, parrainé par Direction chrétienne, un organisme œcuménique, visait à connaître la réponse des Églises du Québec face à la problématique de la violence conjugale. La coordonnatrice du projet, Jenna Smith, reconnaît avoir été surprise par les résultats de l'étude, menée auprès de 503 adultes, dont « les deux tiers des répondants connaissent une ou plusieurs fidèles de leur Église qui ont été victimes de violence conjugale. [...] Dans 18 % des cas, les conjoints ou partenaires de ces victimes occupent des postes au sein d'une paroisse, d'une communauté et même d'une Église ».

Les responsables du *Projet Rapha* ont soumis 21 recommandations en vue de mettre fin à la violence conjugale et ont osé prendre une position risquée à savoir que « la violence conjugale est une raison légitime à la séparation et au divorce » et que « les survivantes ne devraient pas être tenues de demeurer dans une relation abusive ». (LD)

Sources

Direction chrétienne, *Rapport Rapha Québec, Une initiative chrétienne québécoise contre la violence domestique*, Automne 2023.

<https://fr.direction.ca/rapha>

François Gloutnay. « Les silences des Églises sur la violence conjugale », *Présence Info*, 7 décembre 2023.

<https://presence-info.ca/article/societe/famille/les-silences-des-eglises-sur-la-violence-conjugale/>

Outrage Canada : justice pour les victimes

Après 25 ans de lutte, Irène Deschênes, une survivante d'abus sexuels commis dans son enfance par un prêtre de l'Église catholique, a enfin obtenu justice auprès de la Cour suprême du Canada. Cette expérience difficile et épuisante l'a conduite à fonder *Outrage Canada*, un organisme pancanadien qui « s'engage pour la justice pour les victimes, la sécurité pour les enfants et la prévention des abus de l'Église catholique ». Sa première cible est le devoir de signalement auquel tout citoyen et citoyenne est soumis sauf les membres du clergé. En effet, en s'appuyant sur le droit canon, un prêtre

qui entend parler d'un enfant maltraité au confessionnal, n'est pas tenu de le signaler pour protéger le secret de la confession ! Il s'agit d'un exemple, parmi d'autres, où le droit canonique prime sur le droit civil.

Selon la Dre Mariéle Wulf de l'Université Saint-Paul, « le droit canonique ne peut pas se substituer au droit civil. Il s'agit, en effet, d'un système juridique qui peut être appliqué au sein d'une institution et uniquement au sein de celle-ci. Si un membre du clergé est coupable au sens du droit civil, l'acte est poursuivi au civil ». Le second objectif d'*Outrage Canada* est de créer un centre national indépendant de signalement afin de soutenir les victimes et de rendre plus facile et efficace leurs démarches.

Il n'est pas nécessaire d'être victime d'abus pour soutenir la cause et en devenir membre. Il suffit de s'inscrire sur le site web de l'organisme. (LD)

Sources

Ophélie Doireau. « De l'appui pour les victimes », *La Liberté*, 26 janvier 2024.

<https://www.la-liberte.ca/2024/01/26/de-lappui-pour-les-victimes/>

Lire aussi

Christophe Blanc, Joshua J. Mc Elewee « Le pape n'a-t-il pas failli à éradiquer les abus sexuels du clergé », *National Catholic Reporter*, 27 février 2024.

<https://www.ncronline.org/vatican/vatican-news/has-pope-francis-failed-root-out-clergy-sexual-abuse>

Sœurs au front dans les zones de conflits

Tout au long de l'année 2023, *Global Sisters Report* a publié une série d'histoire sur les sœurs et de chroniques écrites par des sœurs catholiques qui « servaient - ou essayaient de servir – les gens dans des zones déchirées et terrorisées par des armées d'invasion ou des gangs armés, ou par les deux. Comment les sœurs ont-elles réussi à faire cela ? Quelles étaient leurs pensées et leurs sentiments ? Comment ont-elles conservé leur force spirituelle et leur courage dans des circonstances aussi tendues et souvent dangereuses ? »



Cette série d'histoires et de chroniques donne la parole et met en lumière l'action courageuse et la force spirituelle des sœurs du Soudan, du Nigeria, du Myanmar, du Soudan du Sud, du Nicaragua, d'Haïti, du Tchad et du Congo, entre autres. Un an plus tard, les quatre protagonistes de ce projet en font un bilan très riche. Il est également

possible d'avoir accès à chacun des récits et témoignages des histoires déjà publiées. (LD)

Sources

Photo : Soeur Lydia Timkova au piano d'une propriété détruite en Ukraine.

Chris Herlinger, Helga Leija, Joyce Meyer, Gail Degorge. « Une série met en lumière la force spirituelle des sœurs catholiques dans les zones de conflit. », *Global Sisters Report*, 4 janvier 2024.

<https://www.globalsistersreport.org/news/series-shines-light-spiritual-strength-catholic-sisters-conflict-areas>

Chris Herlinger, Helga Leija, Joyce Meyer, Gail Degorge. « L'espoir dans la tourmente : les sœurs dans les zones de conflits », *Global Sisters Report*, 2023.

[L'espoir dans la tourmente : les sœurs dans les zones de conflit | Rapport mondial des sœurs \(globalsistersreport.org\)](https://www.globalsistersreport.org/news/series-shines-light-spiritual-strength-catholic-sisters-conflict-areas)

Mères au front



Le groupe *Mères au front* est une parfaite illustration du slogan féministe des années 1970, *Le privé est politique*. L'amour des mères prend ici une dimension politique car au nom de cet amour, elles luttent pour le droit fondamental à un environnement sain, pour la vie et l'avenir de leurs enfants. Loin de s'essouffler comme plusieurs groupes environnementaux québécois,

Mères au front, créé en 2020, compte actuellement plus de 12 000 femmes impliquées activement et réparties dans 32 groupes locaux à travers le Québec. Sa cofondatrice Anaïs Barbeau-Lavalette estime que « la beauté du mouvement réside dans sa décentralisation ».

En 2023, le groupe a voulu donner une plus grande tribune dans les médias aux experts qui traitent de sujets urgents. Par le projet Porte-voix, un commando d'interventions médiatiques, des artistes ont été jumelés à des scientifiques afin d'augmenter le rayonnement et le temps de parole des chercheurs et scientifiques; le projet a fourni à des artistes l'occasion de contribuer à la lutte pour le climat. Si le dossier de 2023 a été celui des émissions d'arsenic de la Fonderie Horne à Rouyn-Noranda, en 2024, *Mères au Front* va s'intéresser très activement au dossier de Northvolt, la future usine de composantes de batteries en Montérégie.

Selon Anaïs Barbeau-Lavalette : « On a tort de sous-estimer la colère des mères, car elle est enracinée dans une force amoureuse indestructible. Ils vont nous passer sur le corps avant de passer sur celui de nos petits ». (LD)

Sources

Crédit photo : *Le Devoir*

Florence Morin-Martel. « 2023, l'année où Mères au front a atteint la maturité », *Le Devoir*, 24 décembre 2023.

<https://www.ledevoir.com/culture/804313/artistes-engages-2023-annee-ou-meres-front-atteint-maturite>

Site Internet :

<https://meresaufont.org/>

Élo Gauthier Lamothe. « Le collectif Mères au front a célébré sa 51^e manifestation », *La Presse*, 2 avril 2023.

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-04-02/mobilisation-face-a-la-crise-climatique/le-collectif-meres-au-front-a-celebre-sa-51e-manifestation.php>

Claudia Goldin, prix Nobel d'économie

Première femme nommée à la tête du département d'économie d'Harvard, spécialiste du travail et de l'histoire économique, Claudia Goldin est seulement la troisième femmes à recevoir le prix Nobel d'économie depuis sa création. Elle est récompensée pour ses recherches qui « ont donné un aperçu nouveau et surprenant du rôle historique et contemporain des femmes sur le marché du travail ». Elle a essayé de comprendre pourquoi les grandes inégalités de revenu persistent entre les hommes et les femmes, alors que les femmes ont été de plus en plus nombreuses à étudier et qu'elles ont généralement un niveau d'éducation supérieur à celui des hommes.

Les recherches de Claudia Goldin ont permis « de mettre en évidence que les salaires des hommes et des femmes sont similaires juste après avoir terminé leurs études. [...] En revanche, dix ans après la fin des études, les écarts se creusent considérablement – au moment de l'âge moyen du premier enfant. » (LD)

Sources

Rebecca Amsellem. « Joie ! Un prix Nobel pour l'égalité salariale ! », *Les Glorieuses – La Newsletter*, 20 octobre 2023.

<https://lesglorieuses.fr/un-prix-nobel/#:~:text=Ce%20lundi%209%20octobre%2C%20C'est%20historique.>

Nioucha Zakavati (AFP). « Le prix Nobel d'économie remis à Claudia Goldin », *Le Devoir*, 10 octobre 2023.

<https://www.ledevoir.com/economie/799606/prix-nobel-economie-remis-americaine-claudia-goldin>

Aussi :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2016303/claudia-goldin-prix-nobel-economie>

Éric Desrosiers. « Une histoire de la lutte des femmes pour l'égalité au travail », *Le Devoir*, 20 octobre 2023.

<https://www.ledevoir.com/economie/800359/analyse-histoire-lutte-femmes-egalite-travail>

Femmes âgées au front

Derrière le premier procès d'ampleur pour inaction climatique de Suisse, on retrouve le groupe *Aînées pour la protection du climat*, formé de 2 000 femmes dont la moyenne d'âge est de 73 ans. Elles poursuivent leur gouvernement devant la Cour européenne des droits de l'homme car « le gouvernement viole les droits fondamentaux des femmes âgées à la santé et au bien-être en ne s'attaquant pas de manière adéquate au réchauffement climatique, parce que les femmes âgées sont les plus à risque pendant les vagues de chaleur ».

Leur cause est entendue devant la Grande chambre du tribunal, réservée aux questions jugées les plus importantes. Une décision favorable de la Cour européenne aurait des conséquences pour chacun des 46 États membres du Conseil de l'Europe quant au respect des engagements de l'Accord de Paris qui stipule que le réchauffement climatique devrait être, dans l'idéal, limité à 1,5 degré.



Anne Maher, coprésidente de l'organisation, aujourd'hui âgée de 74 ans, avoue qu'elle ne pouvait pas prendre sa retraite face à des enjeux aussi importants. Si elles gagnent tout le monde gagne : les jeunes, les moins jeunes, toutes les générations. Même si ce n'était pas le but au départ, leur mouvement est devenu un moyen de lutter contre l'invisibilité des femmes âgées et elles en sont très fières. (LD)

Sources

Megan Clement. « Anne Maher milite pour le climat et pour les femmes âgées », *Les Glorieuses-Impact*, 15 mai 2023.

<https://lesglorieuses.fr/anne-mahrer/>

Aînées pour le climat Suisse – Action judiciaire

<https://ainees-climat.ch/>

Petit test d'autonomie financière

En octobre 1983, 1 000 femmes participent au forum du Conseil du statut de la femme, *Les femmes : une force économique insoupçonnée*. Dans son allocution d'ouverture, l'économiste et professeure aux HEC de l'Université de Montréal, Francine Harel Chiasson, mentionne que le fait de travailler et d'avoir un salaire n'est pas le seul indice ni le plus significatif d'autonomie financière, particulièrement dans le cas des femmes vivant en couple. Elle soumet aux participantes **le test d'autonomie financière que vous trouverez à la fin des Brèves**.

Il paraît que l'argent est le nerf de la guerre mais aussi la base de l'autonomie des femmes qui, lors du décès du conjoint, de séparation ou de divorce, se retrouve très souvent en situation de précarité financière, de pauvreté. L'amour ne suffit pas toujours. (LD)

Sources

Francine Harel-Chiasson, *La place des femmes dans la vie économique*, Conseil du statut de la femme, 1983, 31 pages.

La Marche Aurat au Pakistan

La *Marche Aurat*, le mouvement féministe le plus radical au Pakistan a fait irruption sur la scène politique le 8 mars 2018 avec une manifestation organisée à Karachi. Aujourd'hui, des manifestantes de tous âges sortent chaque 8 mars dans toutes les grandes villes du Pakistan pour réclamer plus de droits. Contrairement aux années antérieures, les marcheuses d'Aurat ont étendu leurs revendications au domaine privé remettant ainsi en question les dynamiques de pouvoir au sein des familles. Elles exigent d'être traitées sur un pied d'égalité avec les garçons, que les hommes partagent les tâches domestiques et surtout, elles osent parler publiquement de « sujets tabous tels que la violence domestique, le viol conjugal et le harcèlement sexuel ».

La radicalité du mouvement choque de nombreuses personnes et suscite des réactions souvent violentes, une répression policière accrue, mettant en danger la sécurité des marcheuses. « Les hommes qui considèrent les femmes comme leur propriété se sentent menacés que ces militantes des droits des femmes puissent briser leur famille. Cela les rend anxieux ». Rappelons que le Pakistan est l'un des pays les plus dangereux

au monde pour les femmes. Chaque année au moins 1 000 femmes sont assassinées dans le cadre de crimes dits « d'honneur », et la violence conjugale est répandue. (LD)

Sources

Beenish Javed. « Nous avons risqué nos vies », *Les Glorieuses – Impact*, 27 mars 2023.

<https://lesglorieuses.fr/la-marche-aurat/>

À voir ...

Jésus adolescent

En ces temps difficiles, je vous suggère de visionner sur YouTube un sketch *Jésus adolescent*. Un samedi soir, Jésus (Paul Mirabel) demande à sa mère, la Sainte Vierge (Isabelle Nanty) la permission de sortir avec ses copains, Pierre, Thomas, Mathieu, Simon, Pierre ... Marie refuse : « Non c'est non » lui dit-elle ! Mais elle se laissera convaincre après avoir appris qu'il s'agit de l'enterrement de vie de garçon de Thomas, qu'il n'y aurait pas de filles et juste un peu de vin ...

Une petite vidéo drôle de 4 min. 36 sec, pas vulgaire, pleine de jeux de mots qui met en scène un Jésus de son temps et une Marie confrontée à des situations très actuelles. J'ai aimé. (LD)

Sources

Paul Mirabel et Isabelle Nanty. *Jésus adolescent*.

<https://www.youtube.com/watch?v=nmYHpmC29wI>

Afghanes

« Souvent réduites à un statut de victime ou instrumentalisées dans des discours de propagande, les femmes afghanes ont rarement l'occasion de s'exprimer en leur nom. Ce documentaire donne la parole à plusieurs femmes, âgées de 17 à 70 ans, issues de la ville, de la campagne, ou vivant en exil. Elles livrent leur récit intime mais aussi leur lecture des événements qui jalonnent l'histoire afghane. D'une femme à l'autre, ce récit choral permet de dresser le portrait d'un Afghanistan au féminin, loin des caricatures. Un documentaire ambitieux et militant qui relate 50 ans de combats, d'espoirs, d'amours et de guerres ».

J'ai été touchée par le récit de ces femmes qui témoignent des souffrances qu'elles affrontent avec courage et dignité. Ce documentaire en deux parties (34 et 49 minutes) est disponible sur TOU.TV, gratuitement (pas nécessaire d'être abonnée à l'Extra). Je vous le recommande fortement, à visionner à l'occasion du 8 mars. (LD)

Sources

Solène Chalvon-Fioriti. *Afghanes*, France, 2023.

<https://ici.tou.tv/afghanes>

Cherchez la femme

Elle a découvert la Trisomie 21; elle a participé de façon décisive à la découverte de la fission nucléaire; elle a théorisé avant Freud la pulsion de mort; elle a inventé, 30 ans avant le Monopoly, un jeu ayant pour but de dénoncer l'oppression des locataires par les propriétaires; elle a écrit un article sur le rôle crucial du chromosome Y dans la détermination du sexe; elle a été une pharaonne de l'Égypte, habile diplomate et bâtisseuse; elle a écrit le *Traité de gynécologie* qui servira de référence pendant des décennies. Toutes ces femmes et de nombreuses autres, dont on ignore le nom, ont été plagiées, copiées, ridiculisées, écartées. Leurs contributions et leurs découvertes ont été minimisées, ignorées ou simplement effacées de l'Histoire.

Cherchez la femme est une belle série en 23 épisodes de 3 à 4 minutes chacun qui, à travers des personnages en papier, vous fera découvrir 23 femmes remarquables et méconnues, parmi lesquelles Hatchepsout, Trota of Salerno, Onna-Musha, Mary Anning, Ida Pfeiffer, Lena Jordan, Élisabeth Magie, Lucia Moholy.

Excellente série que j'ai pris plaisir à regarder et je suis certaine qu'elle plaira à vos petits-enfants, filles et garçons. Elle est disponible sur TOU.TV, gratuitement (pas nécessaire d'être abonnée à l'Extra). (LD)

Sources

Julie Gavras et Mathieu Decarli, *Cherchez la femme*, Miam! Distribution, France, 2021.

<https://ici.tou.tv/cherchez-la-femme>

À lire

Les Insolents

Le livre s'ouvre sur ces mots : « La plupart des gens sont seuls, ou se sentent seuls, ou ont peur de l'être. Peut-être est-ce pour ça que certains se comportent de manière vraiment merdique. » (p. 9)

Prix Renaudot 2023, le dernier roman d'Ann Scott s'introduit dans l'univers de cinq personnages parisiens à un tournant de leur vie. Le personnage principal, une compositrice de musique de film plusieurs fois primée, quitte Paris, où jeune, elle avait fait les quatre cents coups, pour s'installer dans la solitude et dans une maison louée, située nulle part, à distance de marche d'un bord de mer.



Son nouvel habitat comporte plusieurs inconvénients et certains avantages. Elle ne s’y sent pas seule, entourée, dit-elle, « de tous les génies imaginables », de livres, de films, de musique : « l’unique défi qu’on a, quand on est seul, c’est celui qu’on se donne à soi-même, n’est-ce pas ? [...] Il n’y a rien ici, rien d’autre que ce qui se passe en dedans. » (p. 138-139). Sa solitude la ramène à une forme d’intériorité qu’elle recherchait. « Créer seul au milieu de nulle part, c’est aller chercher ce qui se passe en dedans. » (p. 165)

L’introspection lucide et la beauté d’écriture de ce livre invitent à un monde de désirs assumés et inspirants. (DC)

Sources

Ann Scott, *Les Insolents*, Paris, Calmann Lévy, 2023, 193 p.

Des femmes et des dieux

Trois femmes, une rabin, une imame, une pasteure, se retrouvent dans une belle maison sur la côte landaise, pour sept jours, d’échanges et de partage. Chaque matin, elles décident du sujet qu’elles veulent aborder. La durée des discussions et le temps de parole ne sont soumis à aucune contrainte et les discussions se terminent lorsqu’elles ont le sentiment d’avoir fait le tour de la question. Peu à peu un langage commun émerge autour de deux thèmes : la liberté et la responsabilité.

« Quelle place pour les femmes dans les trois religions monothéistes, marquées par des siècles de patriarcat ? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Goran ? Comment réagir à leurs représentations souvent dévalorisantes du corps de la femme ? » Telles sont quelques-unes des questions abordées par ces trois femmes dans un climat d’écoute et de respect mutuel qui traverse tout le livre. C’est à travers les yeux de ces femmes, de leur parcours, de leur sereine détermination que j’ai découvert des dimensions nouvelles de chacune de ces religions. Leur dialogue démontre, s’il est encore nécessaire de le faire, l’absurdité des guerres de religions. J’ai beaucoup aimé. (LD)



Sources

Kahina Bahloul, Floriane Chinsky, Emmanuelle Seyboldt, *Des femmes et des dieux*, Les Arènes, (Poche), 2021.

Entrevue avec les autrices :

<https://www.youtube.com/watch?v=oMDRa9de2oY>

<https://www.youtube.com/watch?v=a3CcD99DYqI>

La version qui n'intéresse personne

Sacha, une jeune Montréalaise, arrive à Dawson City au Yukon avec Tom, son meilleur ami. Elle y passera sept années, entourée d'amis·e·s venu·e·s de tous les coins du pays, avec qui elle entretient des relations libres et joyeuses. Vivant dans des endroits le plus souvent insalubres, elle compte sur de petits boulots pour payer sa bouffe, ses cigarettes et la nourriture de sa chienne Luna. Lorsqu'elle tombe amoureuse d'un des membres du groupe, Tom se sent trahi et le vent tourne. Un violent processus de rejet et de destruction s'engage alors, où chacun et chacune croit l'exclure par esprit de justice, en partant de bons sentiments.



La version qui n'intéresse personne, c'est celle de Sacha, que l'on qualifie de « victime imparfaite ». Sans les mots pour la nommer, Sacha raconte comment la misogynie peut se refermer impitoyablement sur des femmes qui se croyaient pourtant à l'abri, avec, ce qui est le plus désolant, la complicité d'autres femmes. C'est alors que l'absurdité faisant rage, la narratrice nous interpelle : « Et c'est à ce moment que j'ai commencé à penser à toi, amie lectrice. [...] Je t'en prie, reste avec moi jusqu'à la fin. Tu es la raison pour laquelle je suis encore ici. Je t'ai inventée; maintenant que tu existes, reste ».

Il s'agit d'un excellent roman, d'une parole forte et incisive qui bouleverse et que l'on porte en soi longtemps après la lecture. (CL)

Sources

Emmanuelle Pierrot, *La version qui n'intéresse personne*, Le Quartanier, 2023, 240 p.

Se réformer ou mourir

« Dans *Se réformer ou mourir*, sept théologiennes engagées prennent la parole pour un plaidoyer vibrant en faveur d'une réforme essentielle au sein de l'Église catholique. Elles abordent des thèmes tels que le rôle des femmes, la lutte contre les abus, et le soin des plus vulnérables. Au-delà du constat, elles tracent des voies de réflexion et d'espoir. Une lecture inspirante qui invite à la réflexion et à l'action ». (LD)

Sources

Laure Blanchon, Isabelle de la Garanderie, Véronique Margron, Anne-Marie Pelletier, Lucetta Scaraffia, Anne Soupa, Marie-Jo Thiel, *Se réformer ou mourir. Sept théologienne prennent la parole*, Salvator, 2023.

<https://editions-salvator.com/religion-et-societe/11934-se-reformer-ou-mourir-.html>

Petit test d'autonomie financière

En octobre 1983, 1 000 femmes participent au forum du Conseil du statut de la femme, *Les femmes : une force économique insoupçonnée*.

Dans son allocution d'ouverture, l'économiste et professeure au HEC de l'Université de Montréal, Francine Harel Chiasson mentionne que le fait de travailler et d'avoir un salaire n'est pas le seul indice ni le plus significatif d'autonomie financière, particulièrement dans le cas des femmes vivant en couple. Elle soumet aux participantes le test d'autonomie financière qui suit.

Avec l'argent liquide dont vous pouvez disposer aujourd'hui, incluant les cartes de crédit à votre nom propre, quel est l'endroit le plus éloigné de la terre pour lequel vous pourriez acheter un billet aller-retour ? L'Australie ? Miami ? Longueuil ?

Voici un indice de votre rayon d'action

Si à partir de demain matin, vous ne receviez plus aucun revenu de travail ni aucun versement de la part du gouvernement ou de votre conjoint.e, combien de temps pourriez-vous tenir à même les actifs qui vous appartiennent en propre ? Jusqu'à votre mort, un an, trois mois, une semaine, un jour ?

En admettant que vous bénéficierez encore de versements du gouvernement, pendant combien de temps pourriez-vous, à partir de votre avoir propre, ajouter à ces sommes ce qu'il faut pour vivre convenablement ?

Voici un indice de votre pouvoir de survie dans la dignité

Si vous aviez besoin de 1 000 \$ pour réaliser un de vos désirs les plus chers, il vous faudrait combien de semaines de travail pour arriver à économiser cette somme ?

Voici un indice de pouvoir de satisfaction de vos désirs

À quel montant s'élève le prix du cadeau le plus coûteux que vous pourriez offrir à quelqu'un.e, sans avoir à en parler à personne ? Si une personne que vous aimez beaucoup avait besoin d'argent, qu'elle est la somme maximale que vous pourriez lui prêter sans avoir à en parler à personne ?

Voici un indice de votre pouvoir de générosité

Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Louise Desmarais, Denise Couture, Christine Lemaire,

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi :

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)